

SAINT-APPOLINARD

Altitude : 480 m. Superficie : 984 ha. **Nom des habitants** : les Saint-Appolinaires.

Population : 887 h. en 1851, 338 h. en 1975, 370 h. en 1982, 427 h. en 1997, 526 h. en 1999 et 596 h. en 2005.

Etymologie : parrochia S. Apollinaris, de Apollinaris (évêque de Valence).

Sous-sol très riche: un texte du 16^{ème} siècle mentionne l'existence d'une source d'eau minérale ou plus exactement d'une fontaine salée (font sala).

Au début du 18^{ème} siècle, on exploitait des mines de plomb un peu plus haut dans la montagne, à La Pause (commune de St-Julien-Molin-Molette) : plainte des voisins de St-Appo en 1757 : "ruisseau fluant de La Pause", "blanc comme du petit lait".

On a découvert un tronçon de voie romaine à un kilomètre du bourg actuel.

Le sol de la commune a produit d'autres vestiges gallo-romains : restes de murs, débris de tegulae (et d'amphores sur le site du Prenat, fragments de mortier et de céramique sur celui des Blaches, monnaies à La Branche et à Mérigneux.

Pendant tout le Haut Moyen Age, les documents restent muets sur le village. Il faut attendre le 11^{ème} siècle pour voir apparaître son nom dans le cartulaire (recueil de titres relatifs aux droits temporels d'un monastère ou d'une église) de Saint-Sauveur sous la forme St-Appolinaire.

Au Moyen Age le village faisait partie de la baronnie de Malleval.

En 1633, il fut rattaché à la baronnie de Maclas.

L'église : elle date en partie du 17^{ème}. On peut voir encore 3 nefs voûtées de plein cintre dans la plus grande tradition romane. Mais une rénovation à la fin du 19^{ème} l'a complètement défigurée: le cœur et la façade ont été entièrement refaits (sur les dessins de l'architecte Meley de St-Julien-Molin-Molette) et le clocher surélevé d'un étage et d'une flèche.

Les croix : le village abrite deux croix en grès du 16^{ème}. Toutes deux ont été mutilées par les protestants pendant les guerres de Religion. La première, plus petite a été érigée en 1538 et relevée un siècle plus tard par St-François Régis venu prêcher une mission. La seconde, moins belle, date de 1547, son croisillon a été refait en fer.

Une autre croix mérite le détour : celle de Ste-Blandine, au-dessus du village en direction du Verdier. Cette croix en bois qui est sensée protéger le village est fixée sur un socle monumental.

